PARULINE RAYÉE
Blackpoll Warbler
Setophaga striata

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE : EN CONTRACTION ?
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION ?

Suzanne Labbé

Au Québec, la Paruline rayée est l'une des deux espèces de parulines dont l'aire de nidification s'étend le plus loin au nord; l'autre étant la Paruline à calotte noire. Avec une vaste aire de répartition au Canada, elle niche dans les Forêts septentrionales et dans la Taïga, et même jusque dans la Toundra. Dans la portion sud de son aire, elle fréquente des habitats situés en hauteur, notamment dans les Adirondacks et le nord des Appalaches.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Comme l'illustre la carte des indices de nidification, la Paruline rayée se rencontre surtout dans la moitié orientale de l'aire d'étude. La carte de l'abondance relative montre pour sa part que c'est principalement dans la Pessière à mousses et la Sapinière à bouleau blanc que ses effectifs se concentrent, spécialement à haute élévation (massifs du lac Jacques-Cartier, du mont Valin et gaspésien) et près des côtes du golfe du Saint-Laurent (Anticosti, îles de la Madeleine). L'espèce y trouve des bois denses d'épinettes et de sapins (jeunes ou rabougris), qu'elle apprécie (Nadeau, 1995). Sa fréquence d'observation aux points d'écoute est extrêmement faible (< 2 %) sous les 500 m d'élévation et augmente graduellement pour atteindre 73 % au-delà de 900 m. D'ailleurs, dans l'extrême sud du Québec, cette paruline niche uniquement en terrain élevé, comme sur les sommets des monts Orford et Sutton.

Les mœurs alimentaires de la Paruline rayée et de la Paruline à poitrine baie étant très similaires, ces espèces nichent la plupart du temps dans des zones distinctes de manière à éviter d'entrer en compétition (MacArthur, 1958; Morse, 1979). Ainsi, en comparant leurs cartes d'abondance relative, on remarque que bien qu'elles soient toutes deux plus nombreuses dans l'est de l'aire d'étude, leurs effectifs se concentrent dans des secteurs différents, la Paruline à poitrine baie se faisant rare en terrain élevé et près du littoral. En outre, à l'inverse de cette dernière, il n'est pas certain que la Paruline rayée profite des épidémies de Tordeuse des bourgeons de l'épinette (DeLuca *et al.*, 2013); elle était d'ailleurs fort peu nombreuse sur la Côte-Nord, une région fortement touchée par le ravageur (MRNF, 2010b, 2011, 2012; MRN, 2013a; MFFP, 2014) durant les travaux du présent atlas.

SITUATION

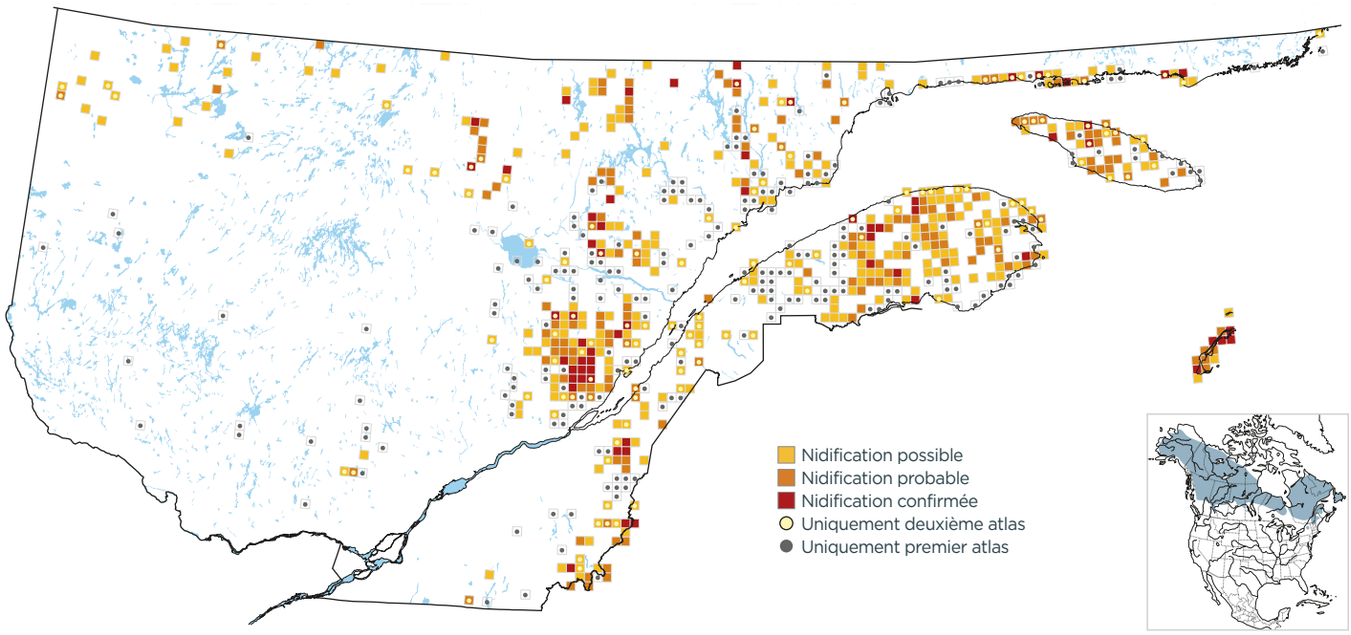
D'un atlas à l'autre, la probabilité d'observation de la Paruline rayée a diminué, sauf dans les secteurs montagneux et maritimes, où elle est restée plutôt stable. L'apparente disparition de l'espèce de certaines parcelles pourrait être due au fait que des participants au premier atlas aient recensé des individus toujours en migration, cette paruline arrivant assez tard au printemps; cependant le phénomène semble trop répandu pour être relié uniquement à ce type de méprise. Les données BBS, bien qu'insuffisantes, semblent indiquer une chute des effectifs de l'espèce pour la période 1990-2014, autant à l'échelle du Québec qu'à celle du Canada. Les raisons de cette diminution sont encore indéterminées (DeLuca *et al.*, 2013), même si l'on pense que la raréfaction des habitats alpins à la faveur des changements climatiques nuit à l'espèce dans le sud de son aire (King *et al.*, 2007). La perte d'habitat dans la forêt boréale québécoise n'est vraisemblablement pas en cause puisque depuis l'époque du premier atlas, la proportion de jeunes forêts y a augmenté (chapitre 4). Il se pourrait par ailleurs que la fréquence des tempêtes dans l'ouest de l'Atlantique affecte cette paruline au moment de sa migration automnale (Butler, 2000). En effet, la plupart des Parulines rayées partent des Maritimes et du nord-est des États-Unis pour rejoindre directement l'Amérique du Sud en effectuant un vol sans escale de 3 000 km au-dessus de l'océan.

Christophe Buidin

FICHE TECHNIQUE

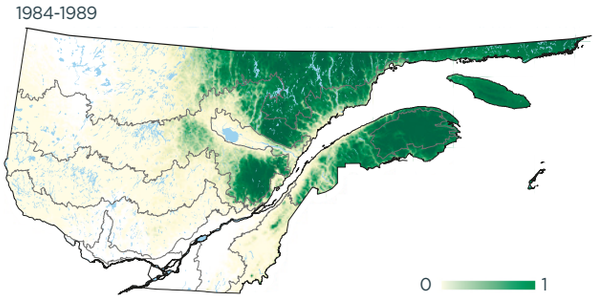
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	258	276
NIDIFICATION PROBABLE	95	161
NIDIFICATION CONFIRMÉE	76	61
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**429**	**498**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**17,4 %**	**12,3 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	570
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	1-976

INDICES DE NIDIFICATION

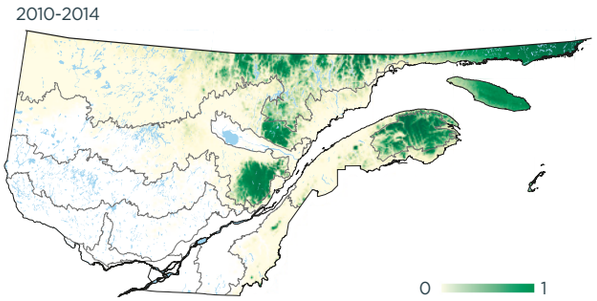


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

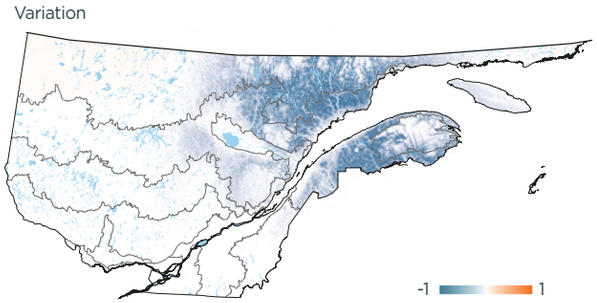
1984-1989



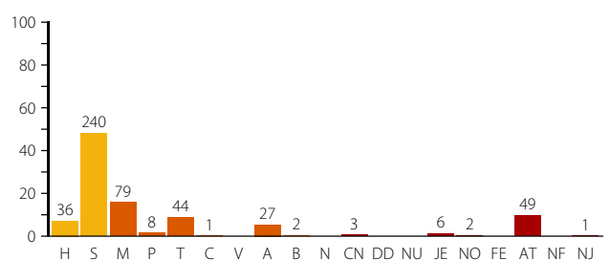
2010-2014



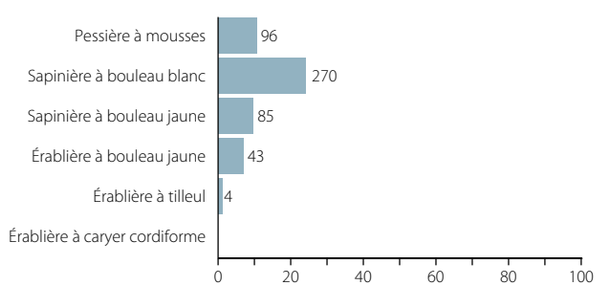
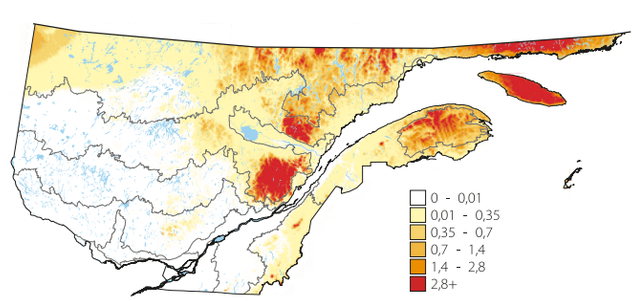
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)